

ENTREPRISES

Carton plein pour International Paper

• Le chiffre d'affaires du groupe ressort à 1,7 milliard de DH

• Un maillon faible: le déficit de structuration du marché

INTERNATIONAL Paper est en quête urgente d'opportunités d'investissement. Le spécialiste d'emballages en carton plat et ondulé atteint sa vitesse de croisière avec un chiffre d'affaires qui avoisine 1,7 milliard de DH en 2015. «Quand votre société marque une croissance de 50% en 10 ans, à un moment donné, vous avez envie de pousser les murs afin d'augmenter votre capacité de production», confie Eric Chartrain, vice-président et général manager EMEA Packaging chez International Paper, qui multiplie dernièrement ses visites au Maroc en vue de déceler quelques opportunités d'investissement. En effet, le groupe parvient à maintenir une croissance en dépit de la faible pluviométrie enregistrée cette année. «Le déficit de plu-



«Nous avons réalisé une croissance de 50% sur 10 ans. Un tel rythme de croissance nous pousse à prendre une décision d'investissement dans les mois qui viennent», fait valoir Eric Chartrain, vice-président et général manager EMEA Packaging-International Paper (Ph. IP)

viométrie a surtout un effet sur le blé», explique Bertrand Laplaud, directeur général Maroc et Afrique de l'Ouest de CMCP-International Paper. En fait, la plupart des récoltes sont irriguées au goutte-à-goutte, sans oublier les retombées positives de la

bonne campagne agricole de 2014 sur la nappe phréatique. «Le marché marocain représente 250.000 à 300.000 tonnes, soit 5 fois plus que l'export», relève Bertrand Laplaud. Même si le groupe intègre dans son bilan prévisionnel le potentiel du marché local, pour l'heure, il fait preuve de réticence. «Nous attendons qu'il y ait une organisation préalable de la supply chain, notamment du marché de gros, avant d'attaquer le marché domestique».

Les solutions packaging proposées par la société offrent un large éventail de produits en carton plat et ondulé à destination des deux secteurs agricole et industriel. CMCP opère également en tant que prestataire logistique auprès de nombreux dépôts sur l'ensemble du territoire national. «Nous assurons de plus en plus des services en juste à temps», met en avant Laplaud.

Le contexte plaide aussi en faveur d'une embellie du carnet de commandes. L'interdiction des sacs plastiques, dont la loi est en attente d'application, recèle de multiples opportunités pour les fabri-

cants du carton. Le potentiel est estimé à 100.000 à 120.000 tonnes. Tandis que plusieurs façonneurs se préparent à accompagner cette transition, CMCP se positionne dans un premier temps en tant que fournisseur de matière première. Si le papier et le carton sont deux matériaux fibreux de composition identique, leur fabrication est une tout autre paire de manches. L'essentiel de la demande en matière de sac plastique sera couvert par la gamme 50 g. Pour l'heure, la fabrication de carton à faible grammage n'est pas tout à fait en pointe. Le groupe compte se rattraper auprès d'une de ses filiales à l'étranger pour drainer le marché en matière première 50g. Par ailleurs, le groupe dispose des moyens adéquats pour répondre à la demande de «sac plus costaud» qui nécessite un grammage de 120 à 130. □

A.I.L.

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com